Documents sur deux Lépidoptères Lycænides prédateurs d'Homoptères

par Michel BOULARD

■

On sait que les Lépidoptères, en grosse majorité, sont phytophages pendant leur stade larvaire ; cependant quelques-uns, échappant à la règle, sont saprophages ou insectivores. Parmi ces derniers, certains Lycænides occupent une place de choix et nous présentons ici, par la photographie aidée de courtes diagnoses et de quelques notes biologiques, deux espèces (*) très peu connues dont les chenilles sont prédatrices d'Homoptères. Il s'agit d'*Aslauga purpurascens* qui attaque et se nourrit principalement de Stictococcines ou de larves de Membracides et de *Spalgis lemolea* qui mange les œufs, les jeunes et les adultes de Lécaniides.

⁂

1°) *Aslauga purpurascens* Holland

Cette espèce appartient à la sous-famille des *Liphyrinæ* caractérisée par des ailes antérieures légèrement falquées, à douze nervures, et par la présence d'une dent obtuse à l'extrémité de la nervure 1 b des ailes postérieures.



Photo 1. — *Aslauga purpurascens* Holl. : Adulte.

(*) Determinées par notre collègue H. Stempffer qui voudra bien trouver ici l'expression de nos vifs remerciements.

L'ADULTE (fig. 1), de 30-32 mm d'envergure, présente sur le dessus des ailes une couleur fondamentale brune salie de bleu pâle sur les trois quarts basaux des antérieures, de la mi-cellule au bord arrière, tandis qu'un bleu plus sombre colore l'autre moitié de la cellule. Une légère tache bleuâtre s'observe également à la base des ailes postérieures dont le bord abdominal est blanchâtre. Nervation brune. Dessous, les ailes sont beiges et brunes, une ligne oblique s'étend de l'apex des antérieures au bord latéro-interne des postérieures.

LA CHENILLE (fig. 2-6) est très nettement du type onisciforme avec son fort repli cuticulaire formant une carapace ; celle-ci, au contour ovalaire, déborde largement au-delà de la tête et du reste du corps pour venir se plaquer sur le substrat. Sauf sur les premiers et derniers segments qui sont déclives, le dos est plat quoique légèrement incurvé au centre ; il est marqué de chevrons incomplets, noirâtres et orientés : vers l'avant pour la moitié antérieure du corps, vers l'arrière pour l'autre moitié. Deux petits tubercules, dont le sommet est creusé d'une fossette circulaire et de couleur bistre, terminent le dos plat.



Photo 2. — *Aslauga purpurascens* Holl. : Chenille en vue dorsale.

La teinte de fond est brune, mais des marbrures beiges, brun sombre et parfois verdâtres, composent des dessins disruptifs qui, alliés au caractère très rugueux de la cuticule, confondent la chenille avec une boursouflure d'écorce ; et ce, d'autant plus que le repli cuticulaire est frangé de poils courts, souples et parallèles qui aident à sa fusion avec la branche sur laquelle l'insecte chasse (fig. 3 et 5).

Cette chenille, en effet, est « carnassière », tuant et dévorant des Homoptères à longueur de journées. La femelle d'*A. purpurascens* dépose le plus souvent ses œufs — ovales, très petits, blancs avec une dépression centrale — isolément sur les petites feuilles ou les jeunes rameaux de Mimosées habitées déjà par des colonies de Membracides ; ce qui confirme une observation de T.H.E. Jackson pour laquelle nous préciserons qu'en Lobaye (R.C.A.) il s'agit principalement d'*Oxyrhachis*. Nous ajouterons aussi que ce Lycène s'attaque également aux Cochenilles (*in natura*) et peut-être aux Psylles (au moins en élevage).

A Boukoko la chenille s'observe surtout dans des populations d'*Oxyrhachis lamborni* Distant qui vit sur *Albizia gumifera* et *A. adianthifolia* (fig. 4) et dans celle d'*O. pendata* Dist. qui vit principalement de la sève du *Dichrostachys glomerata* (fig. 8). Nous n'avons pas rencontré ces Membracides en Haute-Sangha, mais dans la région de Salo, nous avons observé et photographié une jeune chenille de la même espèce d'*Aslauga* en train de dévorer des *Stictococcus* (probablement *St. sjostedti* Cockerell ?) installés sur le pédoncule d'une cabosse de cacaoyer (fig. 6).



Photo 3. — *Aslauga purpurascens* Holl. : Chenille dévorant sous son « manteau » une larve d'*Oxyrhachis lamborni* Dist. sous les yeux d'une fourmi impuissante.



Photo 4. — *Aslauga purpurascens* Holl. : Chenille photographiée au moment où elle abandonne la dépouille d'une larve d'*O. lamborni*, sur la droite : une autre larve.

Mise en élevage, la chenille d'*A. purpurascens* accepte indifféremment larves de Membracides, du Psyllide *Mesohomotoma tessmanni* (fort nuisible aux colatiers et aux cacaoyers) et Cochenilles diverses.



Photo 5. — *Aslauga purpurascens* Holl. : Chenille en vue ventrale.

Elle progresse lentement, le bord antérieur de sa carapace, légèrement soulevé, laisse voir qu'elle dodeline de la tête (paraissant marquer son passage de points de soie), s'approche au maximum d'une larve, puis, protractant sa tête vers celle-ci, s'en saisit et la recouvre vivement de sa carapace. Là, elle peut manger l'Homoptère — plus exactement, après l'avoir ouvert sur le dos, en absorber le contenu ; elle laissera l'exosquelette vide — sans se soucier (?) des fourmis que l'on trouve toujours associées aux *Oxyrhachis* ou aux *Stictococcus*. Il semble que les fourmis perçoivent le danger encouru par ces derniers ou, tout au moins, la présence d'un compétiteur important : elles tournent autour de la chenille, la touchent des antennes, vont, viennent, s'en vont, reviennent, visiblement perturbées, mais sans la mordre pourtant (fig. 2-3).

Au cours de sa vie larvaire l'*A. purpurascens* consomme cent à cent cinquante *Oxyrhachis* de différents âges (soit l'équivalent d'une ponte), l'adulte excepté. La consommation en Cochenilles est numériquement plus importante, celles-ci étant plus petites, et comprend des adultes aussi bien que des larves (fig. 6).

La nymphose commence sous la carapace larvaire contractée en subhémisphère et collée sur un rameau. Au bout de 3 à 4 jours celle-ci tombe et révèle la chrysalide, brune avec une large plage dorsale beige (fig. 7). La mue imaginale s'effectue après 30 à 35 jours.

Répartition géographique :

Boukoko, Salo (République Centrafricaine), avril-juin. *A. purpurascens* est également présent au Gabon, dans le bassin du Congo jusqu'au Mont Elgon (Uganda - Kenya). Stempffer signale une sous-espèce *marshalli* Butler du Mashonaland.

REMARQUE :

Jusqu'à ce jour cette espèce ne figurait pas dans la collection nationale du Muséum de Paris (P. Viette, *in litt.*).



Photo 6. — *Aslauga purpurascens* Holl. : Jeune chenille dévorant des *Stictococcus* installés sur le pédoncule d'une cabosse de cacaoyer. Remarquer les cochenilles déjà consommées, le dos ouvert.

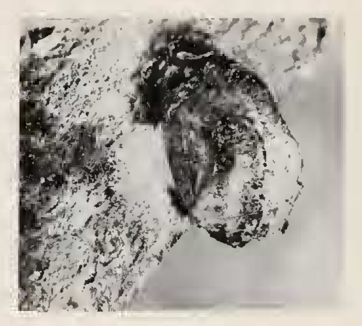


Photo 7. — *Aslauga purpurascens* Holl. : Chrysalide.



Photo 8. — *Oxyrhachis pendata* Dist. sur un rameau de *D. glomerata :* femelle et ses petits, entourés de fourmis.

***

2°) *Spalgis lemolea* H. H. Druce

L'ADULTE de ce lycène (fig. 9), que Stempffer classe dans la sous-famille des *Everinæ*, est un peu plus petit, 26-28 mm, que l'espèce précédente et possède le blanc comme couleur dominante.



Photo 9. — *Spalgis lemolea* (*droites*) : Femelle.

A la face supérieure, les ailes de la première paire présentent une aire basale marron et elles sont bordées d'une bande brun-noir relativement large, plus épaisse encore à l'apex ; celles de la deuxième paire n'ont qu'une marge brune très étroite chez le mâle, plus forte chez la femelle. Le dessous est marqué de petites stries transversales brun clair, nombreuses surtout aux ailes postérieures.

La chenille de *S. lemolea* possède un faciès quelque peu onisciforme mais la cuticule, lisse, molle, gris brunâtre avec une ligne longitudino-médiane de tirets noirs sur le dos, ne forme pas de manteau protecteur. Cependant, cette chenille est normalement recouverte de débris rosés d'œufs et d'enveloppes larvaires de Coccides (fig. 10, 11) maintenus par un système pileux assez développé (fig. 12).



Photo 10. — *Spalgis lemolea (droites)* : Chenilles dévorant l'ovisac d'une Pulvinaire sous une feuille de corossolier.



Photo 11. — *Spalgis lemolea (droites)* : Chenille engloutissant la mère Pulvinaire.

La biologie est très voisine de celle de l'espèce précédente : les exemplaires que nous avons observés se nourrissaient des ovisacs de Pulvinaires d'une espèce indéterminée, vivant sur le corossolier ; ils absorbaient la totalité des œufs au fur et à mesure de leur ponte comme le montre la fig. 10 et finissaient par dévorer la mère (fig. 11).

La chrysalide est fientiforme, blanchâtre mêlé de brun et fixée à la face supérieure des feuilles. Mue imaginale après une vingtaine de jours.



Photo 12. — *Spalgis lemolea* (*droites*) : Vue ventrale de la chenille.



Photo 13. — *Spalgis lemolea* (*droites*) : Chrysalides.

Répartition géographique :

Boukoko (novembre-janvier) et, d'après Stempffer, toute l'Afrique équatoriale, du Nigeria à la Rhodésie.



Photo 14. — Chenille d'*Aslauga purpurascens* Holl. sur le point d'attaquer une larve d'*Oxyrhachis lamborni* Dist.

*
**

Un *Aslauga purpurascens* détruit une famille entière (et son potentiel) de Membracides ou de Stictococcines ; un *Spalgis lemolea* engloutit plusieurs Pulvinaires et leurs abondantes progénitures. . Au moment où la lutte chimique piétine contre les Homoptères, contre les Sternorhynques des colatiers et des cacaoyers notamment, au moment où l'on instille dans les végétaux des pesticides systémiques peu souhaitables dans les produits de consommation, ces deux Lycènes prédateurs pourraient être pris en considération.

Et ils rappellent qu'il serait peut-être profitable, pour l'avenir, de retourner à la Nature et d'utiliser pleinement les moyens que, dès le commencement, celle-ci a mis à notre disposition ; beaucoup sont recensés... il reste à en trouver le mode d'emploi.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

BOURGOGNE (J.), 1951. — Ordre des Lépidoptères. *In* P.P. Grassé, Traité de Zoologie, X (1), p. 329-434. Masson éd., Paris.

JACKSON (T.H.E.), 1937. — On the early stages of some African *Lycænidæ*. *Trans. R. Ent. So. Lond.*, 1937, p. 207-208.

STEMPFFER (H.), 1957. — *Lycænidæ*. Les Lépidoptères de l'Afrique Noire Française ; *Initiat. Afric.*, 14, (3), I.F.A.N., Dakar, p. 13, 23, 219-220.

Photos M.B., d'après diapositives couleurs.